

Nathan KHAÏAT

Un parcours d'éducateur qui commence dans le sud tunisien, à Gafsa où il est né en 1936. Il a toujours voulu enseigner.

Le goût de l'étude lui vient sans doute de son grand-père, rabbin qui l'a initié à la discussion talmudique. Son père tenait un salon de coiffure dans cette petite ville où il n'y avait que trois familles juives. Il a connu l'implantation allemande et son père a été interné trois semaines dans un camp de travail. La famille part se cacher chez des arabes dans la campagne. Mais, il n'y a pas de lycée au-delà de la seconde. Nathan passe donc le concours d'entrée à l'école normale à Tunis en 1952-53 et rencontre l'Hashomer Hatsaïr, très active dans le pays.

Il s'engage dans la lutte pour l'indépendance, ce qui le rend suspect, il est fiché comme jeune juif dangereux. En juillet 1962, la famille va à Paris, avec seulement 30 dinars en poche, il a 26 ans. Des cousins lui trouvent une petite chambre à Barbès. Il s'inscrit à l'école d'expert comptable, bd Malherbes et fait des petits boulots pour vivre. Le FSJU lui donne trois adresses, celle de l'ORT, de l'OPEJ, et de l'OSE. Il rencontre le père Both, il est séduit, gravit les échelons et devient directeur de la maison de Saint-Germain de 1964 à 74. Du père Both, il a appris quelques idées simples mais fondamentales : le respect de l'individu tel qu'il est, et non tel qu'on l'imaginait ; il faut donner la force, donc les bases avant de faire;

la culture est un élément d'épanouissement et de dépassement ; une fête est l'occasion d'une réflexion pédagogique; enfin il faut savoir couper une relation, mais quand et comment ?

A Saint-Germain, il s'occupe d'enfants dont les familles ont éclatées en arrivant en France, ils viennent d'Egypte, du Liban, de Tunisie, peu d'Algérie. Il y revient après une interruption de trois ans comme directeur de l'association « La vie au grand air pour l'enfance », et comme enseignant au pénitencier, à l'école d'éducateurs de Neuilly.

En 1982, il est directeur général de l'OSE, il a une formation éclectique, le sens des responsabilités, et suffisamment de générosité. « J'ai essayé de travailler avec des objectifs et une éthique, mais pas forcément avec un idéal. » L'OSE s'ouvre aux enfants non juifs dans le cadre de décentralisation, sous la pression de plus en plus forte des pouvoirs publics, tout en s'appuyant sur les valeurs du judaïsme. Il conduit cette ouverture et la revendique.

Katy Hazan (tous droits réservés)